

Un crapaud endémique du mont Iboundji

par Olivier S.G. Pauwels

Durant la seule et brève expédition herpétologique jamais menée sur le mont Iboundji, en 2001, plusieurs animaux rares et uniques ont été rencontrés. Parmi eux, un tout petit crapaud noir à lignes dorsolatérales jaune vif et à peau lisse, de la famille des bufonidés, capturé pendant la journée sous les cailloux dans l'eau fraîche du bassin de la grande cascade du mont. Ce petit genre de crapaud aquatique et torrenticole n'était jusqu'alors connu que par une poignée d'espèces habitant l'est du Nigéria, l'ouest du Cameroun et la Guinée-Equatoriale. Cette population gabonaise représente donc la localité la plus méridionale du genre, et, étant morphologiquement distincte des autres, elle a été formellement baptisée *Werneria iboundji*, un nom scientifique choisi en l'honneur du mont. L'espèce n'a pas encore été rencontrée ailleurs dans le massif Du Chaillu, et il est très possible que le mont Iboundji soit effectivement le seul endroit au monde où elle existe. Il est en tous cas certain qu'elle est écologiquement étroitement liée à la proximité directe de torrents et cascades, dont elle ne s'éloigne probablement jamais de plus de quelques mètres. Les chasseurs locaux prétendent que la peau de ce crapaud est vénéneuse, et que leurs chiens meurent dans d'atroces convulsions s'ils le mordent. Il est possible que les couleurs contrastées de ce crapaud soient une indication visuelle de son caractère empoisonné à l'intention de ses prédateurs potentiels ; ce système d'avertissement par des couleurs vives et reconnaissables, dites aposématiques, est observé chez de nombreux animaux venimeux et vénéneux. Tout reste à apprendre sur la biologie et le statut de conservation de cette espèce d'amphibien rarissime.

141. La grenouille pêcheuse brune est commune au Gabon où on la trouve depuis la côte jusque dans le parc national de l'Ivindo. En saison sèche elle se cantonne dans les milieux aquatiques, mais en saison de pluie elle erre de nuit dans les herbages humides.



Les amphibiens

Tous les amphibiens ont besoin de l'eau à un moment de leur vie, mais la grande majorité des espèces quittent ensuite les milieux aquatiques. Seules quelques grenouilles restent en permanence attachées aux torrents, rivières, étangs, lacs et marais. Malheureusement nos connaissances au sujet des amphibiens restent très fragmentaires. Les parcs nationaux de Waka et des monts Birougou n'ont même pour ainsi dire jamais été prospectés.

Dans la famille des ranidés, on trouve la grenouille des champs *Hoplobatrachus occipitalis*, la grenouille pêcheuse brune *Aubria subsigillata* (Figure 141), la grenouille à lèvres blanches commune *Amnirana albilabris*, la grenouille glissante d'Abo *Conraua crassipes*, la grenouille plissée de forêt *Ptychadena aequiplicata* et la grenouille plissée de Perret *Ptychadena perreti*.

Les pipidés sont représentés par le xénope épitropical *Silurana epitropicalis*.

Les pétropédétidés ou grenouilles à antennes sont représentées par quatre espèces : la grenouille à crocs *Dimorphognathus africanus*, la grenouille à antennes de Newton *Petropedetes newtoni*, la grenouille des flaques variable *Phrynobatrachus auritus* et la grenouille des flaques cornue *Phrynobatrachus cornutus*.

La famille des astylosternidés compte deux espèces : la grenouille de Blanc *Leptodactylodon blanci* et la grenouille du Gabon *Scotobleps gabonicus*.

Enfin, la famille des bufonidae compte une espèce endémique de la région qui n'a été trouvée qu'au pied de la cascade du mont Iboundji : *Werberia iboundji* (Encadré ci-contre).